



# 68th IFLA Council and General Conference

## August 18-24, 2002

---

**Code Number:** 079-161-F  
**Division Number:** III  
**Professional Group:** School Libraries and Resource Centres - Workshop  
**Joint Meeting with:** National Libraries and Libraries for Children and Young Adults  
**Meeting Number:** 161  
**Simultaneous Interpretation:** -

### ***Franchir le Gouffre du diable - une expérience scolaire suédoise transformant la bibliothèque d'école en lieu de ressource pédagogique***

#### **Adam Nilsson**

The Gothenburg Region Association of Local Authorities  
Gothenburg, Sweden

#### **Malin Koldenius**

Regional Library of Västra Götaland  
Västra Götaland, Sweden

#### **Lena Folkesson**

Department of Education at the University of Gothenburg  
Gothenburg, Sweden

---

Dans un projet baptisé Bridging the Hell's Gap (BHG) - Franchir le Gouffre du diable -, huit écoles de la région de Gothenburg ont cherché à placer la bibliothèque d'école au centre d'un dispositif éducatif destiné à faciliter les apprentissages. Ce projet a été mené dans des écoles primaires et secondaires avec des jeunes de 6 à 18 ans. Dans chaque école une équipe d'environ 10 personnes (enseignants et bibliothécaires) s'est impliquée dans le projet.

BHG a démarré en août 2000 et entame sa phase finale à l'heure actuelle (mai 2002). Le chef de projet est le Swedish Board of Education qui le finance également dans son intégralité. BHG fait partie d'un programme scolaire national appelé Language room. L'objectif général est de développer l'aptitude des jeunes à la lecture.

Trois institutions se partagent la mise en œuvre et le suivi du projet, à savoir : GR-The Gothenburg Region Association of Local Authorities, la Bibliothèque Régionale de Västra- Götaland et le Département d'éducation de l'université de Gothenburg.

Le Gouffre du diable : une métaphore

De quel gouffre s'agit-il ? Dans l'ouvrage d'Astrid Lindgren, Ronya, fille de brigand, Le Gouffre du diable sépare deux familles et leurs châteaux. Kirsty est élevée dans l'idée qu'elle doit se méfier de ce gouffre pour ne pas tomber dedans.

Existe-t-il des Gouffres du diable en ce qui concerne le travail scolaire ou l'environnement éducatif ? Utilisé comme métaphore, le gouffre en question peut être considéré comme la distance qui sépare la théorie de la pratique ou comme le contraste entre, d'une part l'ambition des enseignants de considérer les apprentissages en termes de compréhension, d'intégration du savoir dans sa globalité, etc. et d'autre part des élèves qui abordent les connaissances par petits bouts, en se focalisant sur les détails, les faits isolés, sans pouvoir établir de lien entre eux. Peut-être existe-t-il encore bien d'autres gouffres. De toutes façons, ce gouffre-là est un défi à relever !

La conception du projet

le point essentiel et la question dominante est de savoir si l'école peut aider à franchir le Gouffre du diable.

Le but du projet est de créer des bibliothèques d'école qui soient des lieux qui stimulent la curiosité des enfants et des collégiens, l'enthousiasme, le travail, le plaisir, la joie, la réflexion, la créativité et facilitent l'apprentissage.

Les axes du projet

Le projet est articulé autour de trois axes principaux. Pour chacun, un certain nombre de conditions nécessaires ont été fixées pour garantir le succès du projet. Le principe " jamais sans mon directeur " précise que le directeur de l'établissement doit soutenir l'équipe activement et par tous les moyens possibles à chaque étape du projet, non seulement en ce qui concerne les questions financières, administratives ou organisationnelles mais aussi en s'impliquant dans les questions d'ordre pédagogique.

" Carrefour en vue " est une étape qui place les enseignants et bibliothécaires en position " d'élèves ". Il s'agit de développer les compétences professionnelles nécessaires pour améliorer la réflexion pédagogique et faciliter la prise de décision.

Le troisième axe intitulé " aucune réponse ne sera fournie " est un travail de recherche. Les chercheurs sont issus du Département d'éducation de l'université de Gothenburg, de l'Ecole des métiers des bibliothèques et de l'information de Suède, de l'université de Borås. La question principale est d'étudier comment les élèves créent du sens à partir de la bibliothèque d'école. Les résultats de l'étude seront présentés en 2003.

Le premier axe est suivi par les directeurs, le deuxième par les responsables de projet, et le troisième par les chercheurs.

Les grandes lignes de " carrefour en vue "

Comme nous l'avons déjà mentionné, cette partie d'apprentissage met l'accent sur la situation d'élèves dans laquelle se placent les enseignants et les bibliothécaires. Ce processus est essentiel pour que le projet aboutisse.

L'ensemble des équipes suit les trois étapes suivantes : 1- Décrire la situation dans laquelle se trouve présentement la bibliothèque d'école, son intégration et statut au sein de l'école - cette partie fait l'objet d'une discussion et d'un rapport écrit pour chaque équipe. 2- Choisir un thème qui intéresse particulièrement chaque équipe et école ; 3- élaborer un plan à court et moyen terme visant à ce que la bibliothèque soit perçue comme un lieu de savoir.

Mise en place du projet :

- Moments de discussions sur des sujets et des missions d'ordre éducatif et Pédagogique
- Importance de l'implication, de la participation et du soutien du directeur ou de la directrice de l'établissement.
- Partage des responsabilités entre l'équipe et le responsable pédagogique

Alimentation du projet

Voici quelques points qui se sont avérés particulièrement importants pour cette partie :

- Etude de la littérature professionnelle en rapport avec le projet et le sujet retenu et discussions
- Discussions en groupe : Un des éléments les plus importants. Toutes les équipes ont pu consacrer une journée par mois pendant deux ans pour se réunir afin de discuter sur des sujets pédagogiques, des questions, des textes ou leur propre travail.
- Documentation : C'est également un point important, mais il semble que bibliothécaires et enseignants ne raffolent pas de documentation écrite.
- Réunions avec d'autres bibliothécaires et enseignants : elles se sont avérées très bénéfiques, que les rencontres aient lieu au sein de l'école ou avec d'autres écoles.
- Conférences sur des sujets liés à l'amélioration des bibliothèques scolaires ou sur l'enseignement.

Les équipes participantes ont été encouragées à demander ou à organiser des formations internes en invitant des conférenciers à traiter de sujets utiles au développement du projet. Certaines équipes ont initié ces rencontres, d'autres se sont ralliées aux propositions. Toutes les équipes ont été associées à ces démarches.

Remettre en question les idées pédagogiques reçues :

Les chefs de projet ont cherché à susciter des discussions créatives lors des réunions avec les équipes. Les bibliothécaires et enseignants n'ont pas hésité à aborder des questions dérangementes afin de repérer quelles idées préconçues peuvent freiner le développement d'un raisonnement pédagogique et empêcher tout changement.

Réflexion

Le temps consacré à la réflexion a été important. Cette pratique est indispensable dans un processus d'évolution de l'école

Dilemmes

S'il est utile de faire un bilan, en tant que responsables du projet, il nous a semblé important de mettre l'accent sur un certain nombre de dilemmes auxquels nous avons été confrontés. Nous avons volontairement écarté le terme de " problèmes ", car les problèmes peuvent être résolus, alors que les dilemmes sont toujours présents. On ne peut les évacuer, mais il faut trouver un moyen d'en tenir compte. Ces dilemmes sont inhérents à la plupart des projets d'amélioration dans un cadre scolaire. Si nous n'avons pas de réponses toutes prêtes, nous souhaitons en tant que directeurs du projet vous soumettre ces dilemmes afin de susciter discussion et échanges sur des expériences comparables.

Les dilemmes ont porté sur :

- la relation entre ce que les professionnels disent qu'ils font et ce qu'ils font vraiment

- La relation entre les mots et la pratique.
- Les différents sens que peuvent avoir les concepts utilisés, les mots et expressions
- Le manque de temps
- Comment faire ressortir des assertions, idées et actions acceptées de tous comme des évidences au sein des classes et des bibliothèques.
- Qui doit faire quoi ? Quels rôles doivent jouer les enseignants et bibliothécaires dans l'apprentissage de la lecture ?

En conclusion voici un certain nombre de questions :

Quelles fonctions pédagogiques doivent jouer les bibliothèques d'école ? Quel rôle éducatif doivent jouer les bibliothécaires d'école ? Dans quelle mesure la " bonne " bibliothèque d'école peut-elle contribuer à l'amélioration générale d'une école ?

En tant que directeurs de projet, nous avons trouvé que ces questions doivent être débattues dans chaque école. Il est nécessaire de définir quelles sont les fonctions éducatives de la bibliothèque scolaire et des bibliothécaires. Les questions peuvent différer d'une école à l'autre selon l'environnement pédagogique et éducatif.

Le bibliothécaire d'école joue encore le plus souvent un rôle de prestataire de service, autant dans sa relation avec les enseignants que par rapport aux élèves. En posant ces questions aux équipes, ce rôle peut devenir constructif et actif aussi bien par rapport aux enseignants qu'aux élèves. Nous avons également découvert, et cette conclusion est très nette, que se centrer sur la bibliothèque d'école dans un projet d'amélioration de l'environnement scolaire permet d'engager un processus intéressant et important qui permet d'aborder la question des savoirs et de l'enseignement de façon globale. Les questions et réponses sont alors d'ordre éducatif. Le processus d'évolution passe par la réflexion sur la fonction de la bibliothèque d'école. Enseignants et bibliothécaires partagent alors des préoccupations communes. C'est vraiment possible !